

NOVALAISE

Appellations anciennes : 1308 : Apud Sanctum Johannem de Novalesia, 1371 : Novalisia, Locus Sancte Johannis de Novalesia, 1581 : Novalesium, XIV^e s. : Capellanus Sancti Johannis de Novalesia, Parrochia de Novaleise, XVII^e s. : Novaliciae Allobrogae, 1730 : Nonvalèse, Nouvalaise, Novalèze, Novalèse, 1738 : Novalaise en Savoye, Novalèze en Savoye.

Habitants : les Novaselans.

Population : 671 habitants en 1756 – 1 717 en 1848 – 1 184 habitants en 1911 – 1 000 en 1936 – 802 habitants en 1975.

Altitude : 428 m.

Superficie : 1 626 ha.

A 30 km de Chambéry.

Vocable Saint-Jean-Baptiste, fête le 14 Juillet.

Hameaux et lieux dits : Les Champs, Monthieux, Le Ninon, Le Collomb, Le Bourg, Albens*. Les Giffard*, Les Guillet*, La Rossière, Maunand*, L'Épinette*, Pétigneux, Le Cordonnier*, Le Bretey, Les Bottières, Les Goys*, Le Menoud*, La Crétaz*, Le Terreau*, Le Neyret, Le Janjoux*, Le Gojat*, Le Berlioz*, Le Sabatel*, Beauvent †, Les Fauge †, Heisse-Dessus †, Heisse-Dessous †, Montbel †, Les Richard †.*

Situation

Cette commune a curieusement la forme d'une étoile à trois branches.

Elle occupe la partie amont du val du lac d'Aiguebelette, au-dessous des pentes des communes de Gerbaix et de Marcieux, le coupant par sa branche ouest et sa branche est depuis la crête de la chaîne du Mont Tournier jusqu'aux pentes adossées à la montagne de l'Épine. Elle descend par sa branche sud jusqu'aux confins

de Saint-Alban-de-Montbel, par la colline de Bouvent qui longe la rive occidentale du lac.

Par des pentes douces, elle étale ses paysages verdoyants de coteaux frais et riants, entrecoupés de franges boisées, ombrageant les dépressions des ruisseaux de la Leysse, des Bottières, du Collomb, du Cordonnier, du Terreau, du Neyret et du Janjoux, également sillonnés par les haies bocagères ceinturant les prairies.

Mais c'est de la colline de Bouvent que le paysage prend toute sa valeur qui a été reconnue par l'inscription à l'inventaire des sites du plan d'eau du lac d'Aiguebelette (arrêté du 7 décembre 1935). C'est aussi dans ce cadre exceptionnel que sont mis en valeur les sites suivants qui avaient été proposés pour être retenus dans le Préinventaire Malraux (1970) :

- Le bourg.
- Les villas Doria.
- L'église et son clocher.
- La ferme de l'Abbaye de Tamié.
- L'oratoire de la Salette et la croix du chemin du cimetière.
- La maison forte Auguste Dupont (tourelle, escalier à vis, fenêtres à menaux, accolade, cheminée).
- La maison Vuillerme et Latard (blason).

Dès les premiers siècles, Novalaise commandait la voie romaine secondaire par la rive droite du Flon Yenne-Novalaise qui coupait à Trouet la route des Bestiaux (voir Marcieux), D.41 actuel.

La voie romaine secondaire Yenne-Novalaise par la rive gauche du Flon ; elle coupait au Collet la voie romaine Aoste-Yenne.

La voie gauloise Novalaise - Saint-Genix-d'Aoste, par le col de la Cru-sille.



La grande route Novalaise-Les Echelles et au-delà Saint-Laurent-du-Pont et Voiron.

L'ancienne voie romaine Novalaise-Voiron par le col de la Crusille, Avressieux, Belmont et le val d'Ainan.

C'est au carrefour de ces routes que s'inscrit l'histoire de Novalaise à travers les siècles.

Archéologie

Inscriptions dans l'église à la Victoire de la Majesté Auguste.

Le blason de la maison Vuillerme.

Quelques pièces de monnaie gallo-romaines.

On y aurait trouvé quelques tombeaux.

Histoire

Le bourg du Moyen Age.

Sa place spacieuse a de beaux im-

meubles du XIX^e siècle ; la vieille rue montante a beaucoup de maisons à deux étages, parfois trois, qui datent du Moyen Age, mais les caractères en apparaissent surtout dans les ruelles arrière. Chaque maison a son puits. Les égouts s'écoulaient dans le ruisseau qui coule derrière, parallèlement à la rue. Il servait de limite au bourg qui était peut-être enclos de murs plutôt minces. Les maisons se pressaient les unes contre les autres et les rues étaient étroites par le fait même : de la lumière, un jardinet derrière, les bassins lavoirs sur la rivière, des balcons, une loggia, des plafonds à la française.

Guillaume de Montbel y établit la foire de tous les mercredis à la fin du XIII^e, début XIV^e siècle. Novalaise est célèbre pour ses foires et ses marchés.

La grange de l'Epine

Elle dépendait de l'abbaye de Ta-

mié. Elle a été reconstruite en 1710 et on peut la voir presque intacte. On y distingue encore la maison des moines, les bâtiments d'exploitation agricole et le colombier, un oratoire dédié à Saint Claude, édifié avec les pierres d'angle de la chapelle brûlée à la Révolution.

Le château de Montbel

Il est situé sur la limite des communes d'Ayn et de Novalaise, à peu de distance des falaises dominant Rochefort et Sainte-Marie-d'Alvey, sur une éminence rocheuse d'où la vue s'étend en direction du château de Gerbaix, du col de la Crusille, du château de Saint-Maurice-de-Rothérons, de la vallée du Guiers et celle du Rhône. Il reste encore des ruines imposantes d'une tour carrée qui se dresse au-dessus d'un à-pic et des pans de murs d'une autre tour, ainsi que de l'enceinte. Ce château remonte au XI^e ou XII^e siècle. Il dépendait des seigneurs de Montbel mais devait être occupé par le châtelain, lieutenant de seigneur, chargé de surveiller le passage de la Crusille, le seigneur ayant sa résidence habituelle au château de l'Épine à Nances. Il a dû être ruiné par *Lesdiguières à la fin du XVI^e siècle*, en même temps que les châteaux de Mondragon (à Saint-Genix), de Martel (à Champagnoux), de Saint-Maurice-de-Rotherens, de Murs et de Cordon (rive droite du Rhône, dans l'Ain), de Montfleury (à Avressieux), de Belmont (au Pont-de-Beauvoisin).

La seigneurie

En 1292, Guy II de Gerbaix vendit la mestrallie de Novalaise à Amédée V, Comte de Savoie. Novalaise a relevé de l'importante seigneurie de

Montbel, jusqu'à la Révolution. Cette seigneurie comprenait deux châtellenies, celle d'Ayn, Nances, Montbel, celle de Novalaise, Marcieux et Rochefort. En 1240, les Montbel-Entremont prêtent hommage au Comte de Savoie Amédée IV pour les châteaux de Montbel et d'Entremont. Les Comtes d'Entremont-Montbel prêtent hommage au duc de Savoie Amédée IX pour le fief de Montbel en 1455. La famille détiendra ce fief jusqu'en 1600 où Béatrix, fille de Jacqueline de Montbel, apportera par mariage les titres, les droits et biens à la famille du Baron de Meillon et de Mautauban. Aux XVII^e siècle, on trouve le comté aux mains des Roumilyer de la Chaulaye de l'Hôpital, ces derniers la vendant en 1695 à Messire Louis Deschamps, marquis de Chaumont, seigneur de Rochefort, pour passer en 1770 au marquis de Piolenc jusqu'à la Révolution.

Sous la Révolution et l'Empire, Novalaise était le chef-lieu du canton créé à cette époque.

Le bailliage de la Novalaise

Ce bailliage, en 1329, comprenait 41 paroisses du Petit Bugey et 22 paroisses de l'actuel département de l'Isère. Il constituait le Pays de la Novalaise avec également le Pays de Sermorens et ses châteaux. Le siège du bailliage était au château de Voiron.

L'abbaye de la Novalaise

L'abbaye de la Novalaise, fondée en 726, par le patrice Abbon, au pied du col de Mont-Cenis et sur son versant oriental, essaima le long de la grande route de France en Piémont, avec l'appui des Carolingiens, des



La grange de l'Epine de l'Abbaye de Tamié (Photo R. Gariod)

rois de Bourgogne et des premiers princes de Savoie ; leurs prieurés et annexes servaient d'établissements hospitaliers pour les voyageurs. Tel fut l'hospice du col de Saint-Michel, au-dessus d'Aiguebelette. Thomas 1^{er} de Savoie (1189-1233) fit rétablir au col de Saint-Michel un hospice confié au prieur de la Novalèse.

L'église

Elle existait au XIV^e siècle sous le nom de Capellanus Sancti Johannis de Noalesia. Construite en 1810, elle possède un magnifique clocher du XIV^e s., en belles pierres de taille, large et haut, percé de petites fenêtres carrées dans l'escalier. La petite porte de l'église est du XV^e s., sœur des deux portes de Nances, la grande porte est de style Louis XIII. L'église est un très beau vaisseau bien proportionné mais sans caractère de style.

L'école

En 1949, il y a une école de garçons et un cours complémentaire

mixte de 89 élèves dont 29 pour le C.C., 4 classes dont 2 pour le C.C. L'école de filles a 15 élèves.

L'école de Bouvent mixte a 10 élèves.

Il y a une école privée de filles, 68 élèves, avec 4 classes.

La commune a élevé un monument à 69 de ses fils morts pour la France.



L'église (Photo R. Gariod)

Activités anciennes

En 1839, population de 1 867 habitants répartis en 6 hameaux. Assez tranquille, si ce n'est l'excès du vin, elle serait riche. Il existe des foires qui commencent en avril et finissent en juillet. Il ne se vend guère que du bétail.

Elle produit : blé, avoine, seigle, grains de toute espèce, peu de vin, quelques châtaignes et assez de fruits dont on ne peut tirer aucun avantage, vu le mauvais état des routes ; le transport des blés ne peut se faire qu'à dos de mulet.

Il y a 3 moulins, 4 fours de boulanger et chaque village possède le sien.

Activités contemporaines

En 1980, on compte 64 exploitations agricoles de 13,75 ha chacune.

Sur une surface agricole utilisée de 878 ha, 764 ha sont en herbe et 114 en terres labourables. On dénombre 950 bovins.

La commune est équipée de 2 gîtes

ruraux, d'1 camping et 2 campings privés, d'une plage publique.

Du point de vue industriel : on note : P.T.B. (Produits tréfilés de la Bridoire), ancienne usine de tissage fermée, dont les locaux ont été achetés et réutilisés par les P.T.B., effectifs en 1978 : 36 personnes, et les Tapis d'Art de Novalaise Scanova, avec un effectif en 1978 de 45 personnes.

L'événement

En 1869, polémique entre les journaux La Savoie Libérale et Le Courrier des Alpes pour la liaison Novalaise-Chambéry.

L'un préconisait la construction routière par le col de l'Épine évalué à 375 000 francs.

L'autre demandait de reprendre le projet de tunnel routier préconisé par Médail en 1842.

Le 11 novembre 1943, au cours d'une mission de bombardement de Modane par une escadrille des alliés, largage de 3 bombes aux abords du bourg de Novalaise.

